

L'empereur



Courtesy J.-M. Borneo-Bidaud

Le ciel chinois compte pas moins de **283 constellations**.
 D'une grande sophistication, il est organisé et hiérarchisé
 à l'image de l'ordre politique que gouverne l'empereur.
 Comme une confirmation là-haut de ce qui se trouve ici-bas...

du ciel

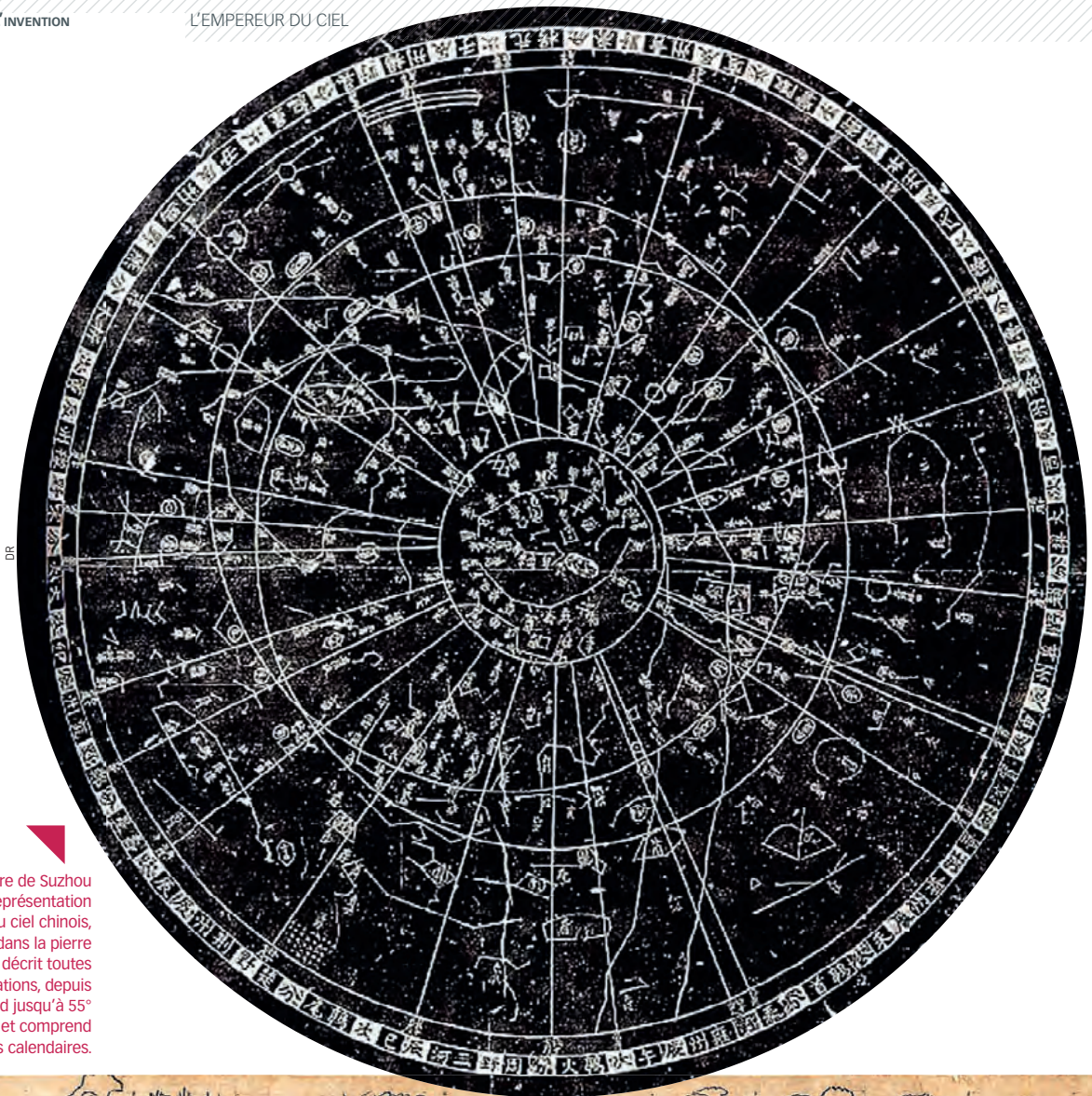
La plus ancienne carte du ciel est chinoise : c'est celle de Dunhuang, (649 – 684). Elle recense plus de 1300 étoiles, réparties en trois groupes de couleurs différentes pour distinguer trois catalogues élaborés durant la période des Royaumes combattants (475 à 221 av. J.-C.).



Pratiquement toutes nos constellations modernes de l'hémisphère nord (Grande Ourse, Hercule, Andromède, Bouvier, Taureau, Gémeaux, etc.) sont directement issues de la Mésopotamie et de la Grèce. Les principales d'entre elles sont « visuelles », assez aisées à retrouver dans le ciel, même pour un observateur novice grâce à leurs

alignements d'étoiles lumineuses. Aussi, et quels que soient les étiquettes, les extensions et les déguisements dont on les a affublées par la suite, les constellations occidentales restent les filles du regard humain.

Il n'en est rien en Chine, où elles n'ont aucun équivalent en Occident. Ce sont des regroupements arbitraires d'étoiles, parfois très rudimentaires et formés d'astres très faibles. ●●



Le planisphère de Suzhou est une représentation circulaire du ciel chinois, gravée dans la pierre en 1247. Il décrit toutes les constellations, depuis le pôle Nord jusqu'à 55° de latitude sud, et comprend les 28 divisions calendaires.



Miroir en bronze de la période Tang (de 618 à 907), portant les divisions du ciel chinois. Au centre, les quatre zones célestes, correspondant aux quatre points cardinaux : le Dragon azur, le Tigre, la Tortue, l'Oiseau vermillon. Autour, le cercle des signes astrologiques chinois, celui des huit trigrammes et les 28 divisions du ciel.



... Les constellations chinoises n'ont rien de remarquable en elles-mêmes. Elles se sont entièrement affranchies de la perception visuelle pour ne plus représenter qu'un idéal, très différent de celui des Grecs. Le ciel chinois n'est donc pas le produit du regard mais bel et bien celui de l'esprit : c'est un authentique ciel politique, organisé à l'image d'un véritable État, avec son empereur et ses concubines, sa bureaucratie et ses fonctionnaires, ses centres administratifs, ses palais impériaux, ses marchés, ses prisons.

Au cœur du Palais pourpre

L'empire céleste chinois est organisé selon trois grandes provinces, rassemblant chacune un certain nombre de constellations. La première et la plus importante d'entre elles est le Palais pourpre, sorte d'équivalent de la Cité pourpre interdite de Pékin, résidence de l'Empereur du ciel Huang Di et siège du gouvernement d'En-Haut. Elle occupe à peu près toute la zone des circumpolaires, autour du pôle Nord

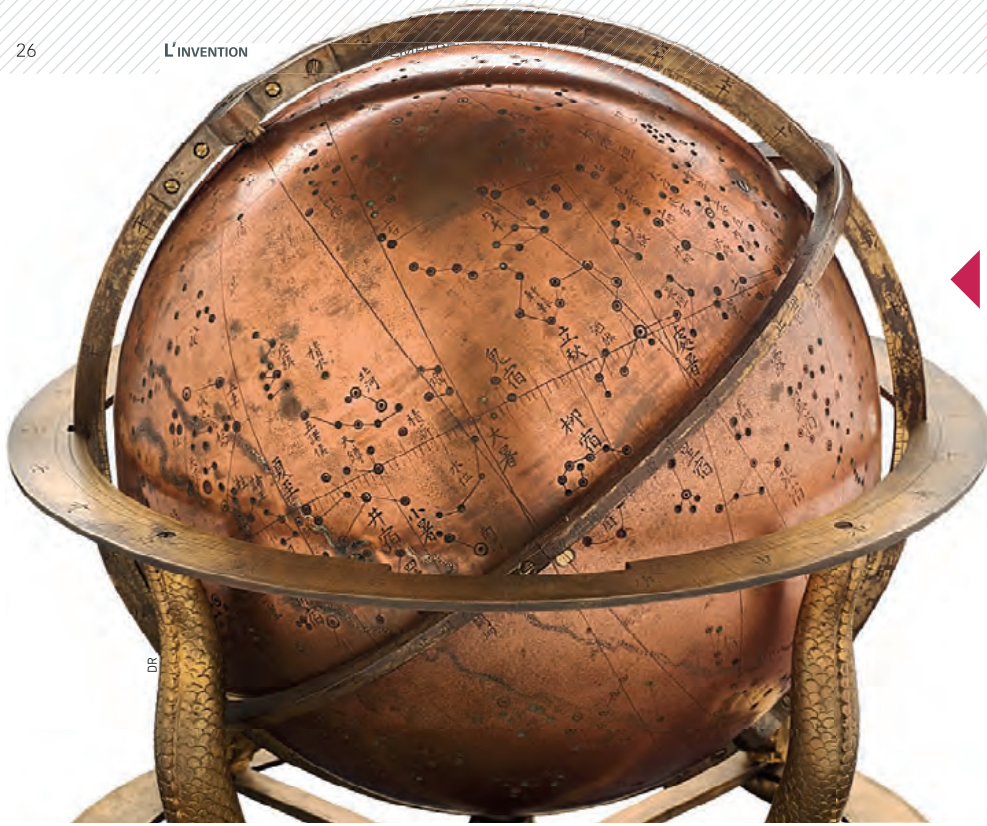
céleste. Le palais est ensermé par deux murs d'enceinte, le Mur de gauche, qui suit plus ou moins le tracé de la constellation du Dragon, et le Mur de droite, qui s'étend en arc de cercle depuis le Dragon jusqu'à la Girafe.

Confinée à l'intérieur, la Petite Ourse a été démembrée en plusieurs petites constellations incluant des étoiles alentour. Elles incarnent le cœur du Palais pourpre, siège du pouvoir suprême, et sont directement liées au Grand Empereur du ciel : la Place courbe, sa résidence privée qui englobe la Polaire, le Pôle septentrional qui représente la famille impériale (le prince héritier, le fils de la concubine, la concubine impériale, etc.). La zone entre Cassiopée et la Petite Ourse a été organisée en plusieurs formations, parmi lesquelles figure le Trône des cinq empereurs de l'univers : l'Empereur azur de l'Est, l'Empereur vermillon du Sud, l'Empereur blanc de l'Ouest, l'Empereur noir du Nord, l'Empereur jaune du Milieu. Leur trône est lui-même recouvert par la constellation du Dais de l'empereur, au-dessus de laquelle se trouve la Maison des invités, réservée aux hôtes privés de Huang Di. ...



La carte de Dunhuang (un rouleau de papier très fin de 394 cm de long) comprenait aussi un texte de divination par les nuages, avec des dessins les représentant sous leurs différentes formes.

Courtesy J.-M. Bonnet-Bidaud



◀ Ce globe céleste chinois de 1830 était doté d'un mécanisme qui reproduisait le mouvement des étoiles. Les Chinois, qui voyaient le ciel comme une demi-sphère, n'ont pas eu de mal à s'approprier les globes grecs, mais en y plaçant leurs propres constellations.

••• Une multitude de conseillers, de ministres et de personnages officiels, la plupart du temps incarnés par une seule étoile, peuplent le Palais pourpre : les Quatre Conseillers, le Juge en chef, le Secrétaire royal (bureau des dignitaires responsables des documents officiels), le Protocole femelle (la femme qui gère à la fois l'entretien des horloges à eau du palais, le protocole de l'impératrice et le harem impérial), le Responsable des archives royales qui note toutes les erreurs qui auraient pu être commises par l'empereur... Entre la Polaire et la Girafe se trouve la constellation des Six Jia, qui représenterait six dieux gardant le monde contre les démons et les mauvais esprits. Six Jia gouverne la séparation du Yin et du Yang, surveille leur bonne répartition et assiste l'empereur dans la promulgation des lois et la mise en place du calendrier.

Gouvernement, administration et peuple

De nombreuses autres constellations liées au Palais pourpre sont situées à l'extérieur de l'enceinte. La plus familière est la Grande Ourse, le Chariot qui permet à l'Empereur de voyager autour du monde. Le Juge de la noblesse se tient debout à l'intérieur. Il ne traite que des délits commis par les aristocrates, qui disposent par ailleurs de leur propre centre de détention, la Prison céleste (sous le corps de la Casserole). Les personnages et les commodités, dont aucun palais ne peut se passer, sont distribués tout autour des deux murs d'enceinte. Là où devrait se trouver le mufle de la Grande Ourse, les astronomes chinois ont placé un Centre administratif, où siègent les six responsables du céleste gouvernement. Les hauts fonction-

naires fourmillent dans le coin : les Trois Hauts Instructeurs, les Trois Excellences, un Premier ministre. Armes et soldats veillent sur la sécurité de l'Empereur du ciel, tels le Céleste Javelot, au bout de la queue de la Grande Ourse, Sombre Lance, le Gardien du Soleil ou encore le Céleste Fléau, l'avant-garde de l'Empereur chargée de parer à toute éventualité.

La deuxième province céleste est l'Enceinte du palais suprême. À cheval entre les constellations du Lion, de la Vierge, de la Chevelure de Bérénice et de la Grande Ourse, c'est là que se rassemblent les membres du gouvernement, les hauts dignitaires et les vassaux de l'empereur. On y trouve, par exemple, un Huissier, les Trois Excellences, les Cinq Rois féodaux, un Écran intérieur – petit mur destiné à empêcher les passants de voir ce qui se passe dans l'enceinte –, un Second Trône des cinq empereurs, un Officier d'honneur, un Garde du corps de l'empereur, des Gardes impériaux, un Temple cosmologique, un Observatoire astronomique, etc.

La troisième zone importante du ciel chinois, l'Enceinte du marché céleste, recouvre les constellations d'Ophiucus et du Serpent, et empiète sur celles d'Hercule et de l'Aigle. C'est ici que vit le peuple et que l'empereur rend la justice. Son contenu est nettement plus hétéroclite que les deux enceintes précédentes : les astronomes y ont placé un Officier des cérémonies religieuses, un Astrologue, une Boucherie, un Office municipal, un Marché des bijoux, des Ustensiles de cuisine, un Eunuque, un « parking » pour ranger les carrioles et une Discipline céleste, la prison réservée aux gens du commun...

Leïla Haddad (octobre 2002)